

# BULLETIN NATIONAL DE SITUATION HYDROLOGIQUE

13 janvier 2026

## *Les chiffres-clés du BSH*

Une **pluviométrie** mensuelle en moyenne **déficitaire de 25 %** sur la France avec de grandes disparités régionales

La recharge se poursuit avec **63 % des nappes phréatiques en hausse**

**3 départements** sont en **crise**

**2 départements** sont en **alerte** ou **alerte renforcée sécheresse**



## Table des matières

1.	Synthèse du 13 janvier 2026 .....	3
2.	Fait marquant : Épisodes pluvieux méditerranéens intenses .....	4
3.	Précipitations .....	5
	Rapport à la normale du cumul de précipitations : Décembre 2025 .....	5
	Évolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Décembre 2024 – Décembre 2025 .....	5
	Cumul de précipitations (mm) : Décembre 2025 .....	5
4.	Précipitations efficaces .....	6
	Cumul de précipitations efficaces : Décembre 2025 .....	6
	Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces : Décembre 2025 .....	6
	Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1 <sup>er</sup> septembre 2025 – 31 décembre 2025 .....	6
5.	Eau dans le sol .....	7
	Évolution de l'assèchement et de l'humidification des sols .....	7
6.	Nappes .....	8
	Niveau des nappes d'eau souterraine au 1 <sup>er</sup> janvier 2026 .....	8
7.	Débits des cours d'eau .....	12
	Hydraulicité de décembre 2025 .....	12
	Débits minimums mensuels de décembre 2025 .....	13
8.	Barrages et réservoirs .....	14
	Taux de remplissage des barrages au 1 <sup>er</sup> janvier 2026 .....	14
9.	Glossaire .....	15

## 1. SYNTHÈSE DU 13 JANVIER 2026

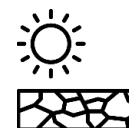
À l'échelle de la France et du mois, la **pluviométrie** a été **déficitaire** de 25 %. Après un début de mois perturbé, les passages pluvieux ont été plus rares et souvent peu actifs hormis sur les régions méditerranéennes. Les précipitations ont été très abondantes sur le Sud-Est et la Corse. Des crues et des inondations se sont produites sur le Sud-Est entre le 15 et le 26 décembre ainsi que sur la Haute-Corse le 16 puis les 25 et 26. L'arc méditerranéen a enregistré généralement 8 à 12 jours de pluie, soit 3 à 7 jours de plus que la normale. On a observé moins de 10 jours de pluie de Midi-Pyrénées au Limousin, sur le Nord, le Nord-Est et les Alpes du Nord, soit 3 à 7 jours de moins que la normale sur le Sud-Ouest et 5 à 10 jours sur le Nord et du Nord-Est aux Pays de Savoie. La neige est tombée jusqu'à basse altitude du 22 au 25 sur le Massif central.



Les **précipitations** ont présenté de grandes disparités régionales. Elles ont été **déficitaires** de plus de 25 % sur une grande partie du pays et de plus de 50 % sur un vaste quart nord-est, les Alpes du Nord et l'ouest des Pyrénées. En revanche, elles ont été excédentaires du sud du Massif central au pourtour méditerranéen ainsi que sur nord et l'est de la Corse, atteignant une fois et demie à localement cinq fois la normale.

\* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Les **sols superficiels** se sont nettement **humidifiés** sur l'ouest de la Bretagne, les régions méditerranéennes et le sud du Massif central, retrouvant généralement des valeurs proches de la normale sur la Corse et l'arc méditerranéen. Ils demeurent localement plus secs que la normale au pied des Pyrénées ainsi que du nord du Poitou à la Normandie et le sont devenus par endroits des Hauts-de-France au Bassin parisien et au nord-ouest de la Lorraine.



La recharge est active en décembre, avec 63 % des niveaux en hausse (57 % en novembre). Elle est déficitaire sur le nord-est du Massif armoricain, le Bassin parisien, l'est de l'Artois et le Grand-Est.

L'**état des nappes** est généralement **satisfaisant**, de modérément bas à modérément haut.

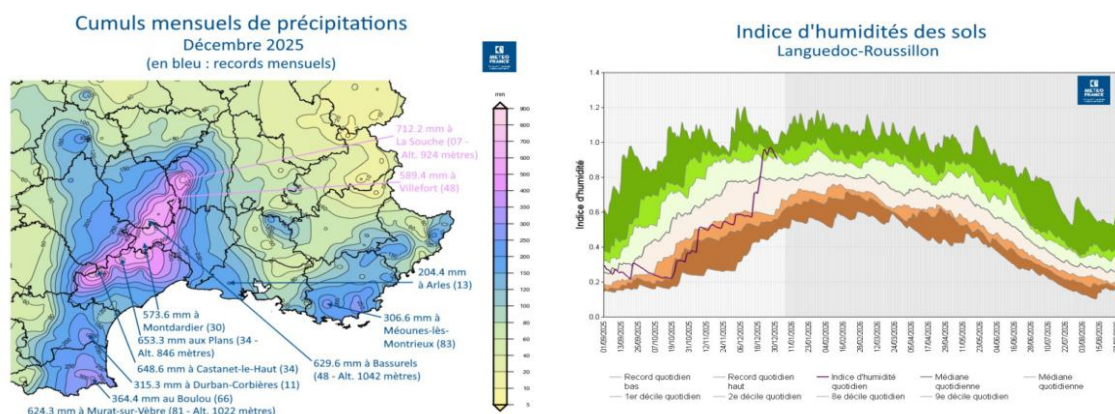
Les situations plus déficitaires s'expliquent par des épisodes de recharge inégalement répartis dans le temps et dans l'espace depuis septembre 2025.

En décembre 2025, la France métropolitaine montre une **hydraulicité très contrastée** : les excédents dominent le quart sud-est, la Bretagne et le Massif central, tandis que le nord-est et une partie du bassin parisien restent proches de la normale, avec des déficits sévères très localisés.



Au 12 janvier 2026, **5 départements** sont concernés par des **restrictions des usages de l'eau** au-delà du niveau de gravité vigilance, dont **3 départements** qui ont atteint le **niveau de crise**. À titre de comparaison en 2025 sur cette même période, 5 départements avaient mis en œuvre des mesures de restrictions des usages de l'eau et 6 départements étaient concernés en 2024.

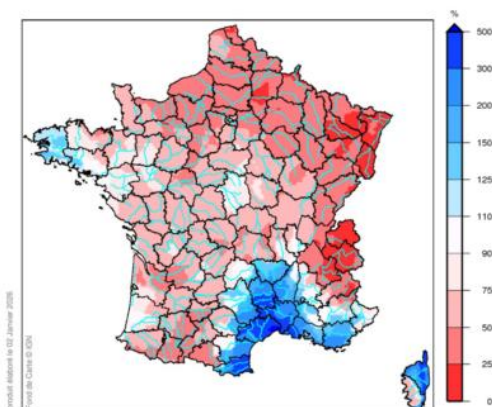
## 2. FAIT MARQUANT : ÉPISODES PLUVIEUX MEDITERRANEENS INTENSES



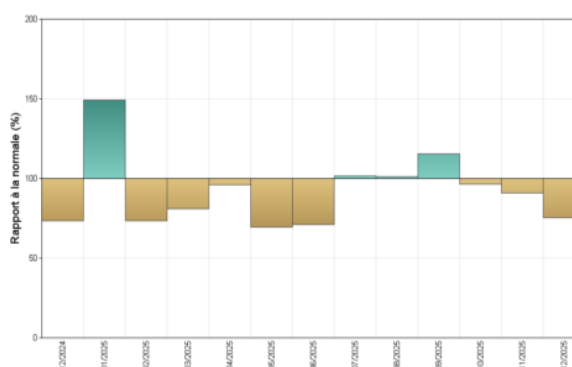
Des précipitations intenses se sont produites en fin de mois sur le nord de l'Occitanie et le Var. L'indice d'humidité des sols sur le Languedoc-Roussillon, nettement inférieur à la médiane jusqu'à mi-décembre, a ensuite rapidement dépassé le 8<sup>e</sup> décile. Sur l'Hérault, il a été proche des records bas fin octobre, puis est remonté en flèche mi-décembre pour atteindre les records hauts en toute fin d'année. Sur la Haute-Corse, il a été très bas jusqu'à mi-décembre puis a atteint les records hauts en fin de mois. L'Hérault a été placé en vigilance rouge « crues » les 22 et 23 décembre.

### 3. PRÉCIPITATIONS

Rapport à la normale du cumul de précipitations : Décembre 2025



Évolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Décembre 2024 – Décembre 2025

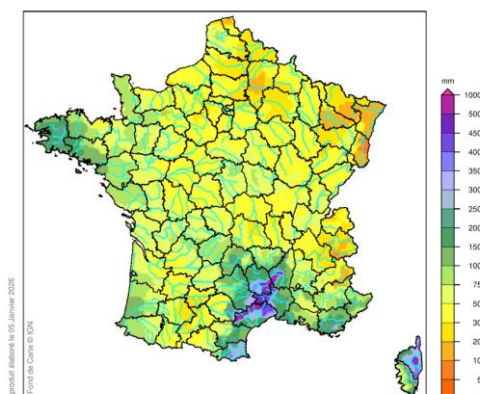


Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

**Dans la continuité du mois de novembre, la pluviométrie de ce mois de décembre a été déficitaire de 25 % avec un cumul moyen de 72 mm mais marquée par de très fortes disparités régionales.**

Les précipitations ont été déficitaires de plus de 25 % sur la majeure partie de l'Hexagone ainsi que sur l'ouest de la Corse et de plus de 50 % sur le Nord, le Nord-Est, les Alpes du Nord et l'ouest des Pyrénées. Le déficit a généralement dépassé 75 % sur le flanc est. Avec un déficit de 80 à 85 %, décembre 2025 se classe au 4<sup>e</sup> rang des mois de décembre les plus secs sur la période 1959-2025 sur l'Alsace et au 5<sup>e</sup> rang pour la Lorraine et les départements savoyards. À l'inverse, les cumuls mensuels ont été excédentaires de plus de 25 % sur la pointe du Finistère et dans l'arrière-pays provençal. Ils ont atteint une fois et demie à cinq fois la normale sur le nord et l'est de la Corse, du Languedoc-Roussillon à la Haute-Loire, au sud-ouest de la Drôme et à l'ouest de la région PACA ainsi que sur le sud de la Provence. Avec des cumuls qui ont atteint deux fois et demie la normale en Haute-Corse, près de trois fois en Lozère, dans le Gard et sur le Languedoc-Roussillon et près de quatre fois sur l'Hérault, ce mois de décembre se classe au 1<sup>er</sup> rang des mois de décembre les plus arrosés sur ces départements et région depuis 1959.

Cumul de précipitations (mm) :  
Décembre 2025



Les cumuls pluviométriques ont été inférieurs à 75 mm sur la majeure partie du pays. Ils ont été compris entre 75 et 150 mm sur l'ouest de l'Aquitaine, du sud des Pays de la Loire à l'ouest de la Normandie et sur le sud du Limousin. Ils ont atteint 150 à 250 mm sur l'ouest de la Bretagne et généralement plus de 150 mm sur le sud du Massif central, l'arc méditerranéen ainsi que le nord et l'est de la Corse. Les cumuls ont été généralement compris entre 250 et 600 mm des Cévennes à la Montagne Noire et sur l'est de la Haute-Corse, atteignant localement plus.

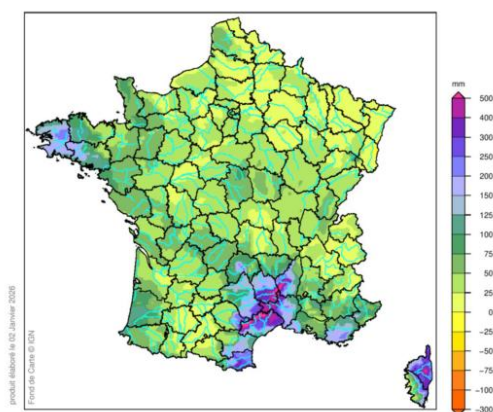
#### Cumuls mensuels remarquables :

- 3.4 mm à Embrun (Hautes-Alpes) et 3.6 mm à Colmar (Haut-Rhin – 2<sup>e</sup> mois de décembre le moins arrosé)
- 302.1 mm à Montpellier (Hérault), record pour un mois de décembre depuis l'ouverture de la station en 1946
- 325.9 mm Solenzara (Haute-Corse), 3<sup>e</sup> mois de décembre le plus arrosé

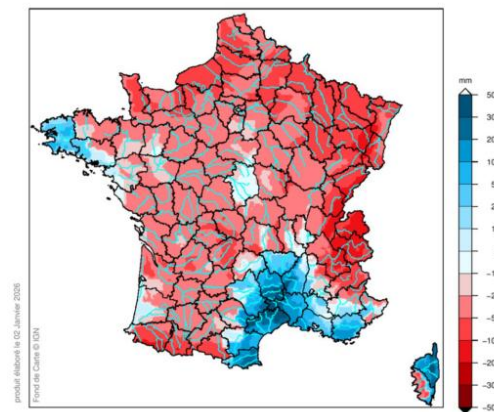


## 4. PRÉCIPITATIONS EFFICACES

Cumul de précipitations efficaces :  
Décembre 2025



Écart à la normale du cumul de précipitations  
efficaces : Décembre 2025

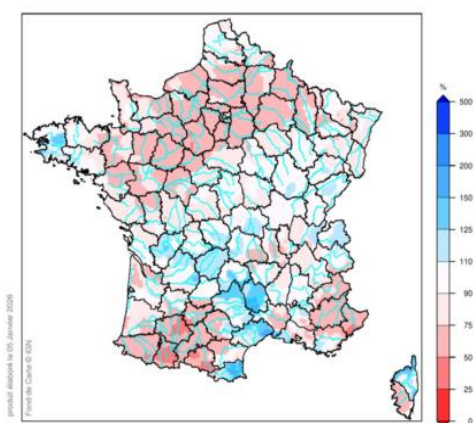


Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

**Le cumul de précipitations efficaces de décembre 2025 a été déficitaire d'environ 25 % avec une valeur moyenne de 60 mm sur la France mais géographiquement très contrasté.**

Les précipitations efficaces ont été généralement 20 à 100 mm en dessous de la normale sur la majeure partie de l'Hexagone et l'ouest de la Corse-du-Sud, jusqu'à 200 mm en moins sur les Vosges, le Jura, les Alpes du Nord et l'ouest des Pyrénées. Les cumuls ont été plus proches des valeurs de saison sur le Cher et le sud du littoral aquitain. En revanche, ils ont été 10 à 100 mm au-dessus des normales sur la pointe de la Bretagne et 50 à 500 mm sur la Haute-Corse et le Var ainsi que du Languedoc-Roussillon au sud de la Haute-Loire et de l'Ardèche et à l'ouest de la région PACA. Les cumuls, généralement inférieurs à 100 mm sur l'Hexagone et l'ouest de la Corse-du-Sud, ont été localement compris entre 100 et 125 mm sur le sud-ouest de l'Aquitaine. Ils ont atteint 125 à localement 250 mm sur l'ouest de la Bretagne et 125 à 400 mm sur le nord et l'est de la Corse ainsi que du Languedoc-Roussillon au sud du Massif central et sur le Var, par endroits 400 à 500 mm sur le relief de la Haute-Corse, l'Hérault et les Cévennes.

Rapport à la normale du cumul de précipitations  
efficaces : 1<sup>er</sup> septembre 2025 – 31 décembre 2025



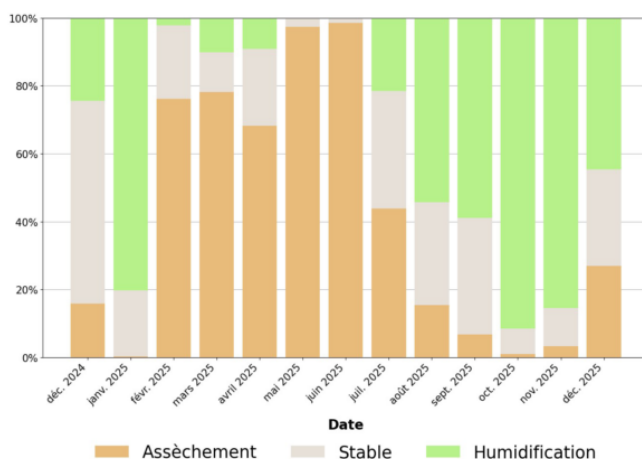
**Le début de l'année hydrologique 2025-2026 enregistre en moyenne un cumul de précipitations efficaces proche de la normale sur la majeure partie du pays, par endroits déficitaire sur le Sud-Ouest, l'extrême sud-est et au nord du val de Loire et excédentaire sur le Roussillon, le nord de la Corse et de l'Hérault au sud du Massif central.**

Les précipitations efficaces ont été généralement déficitaires de plus de 25 % des Pays de la Loire et de l'est de la Bretagne à la Normandie, aux Ardennes et à l'ouest de la Lorraine, de l'ouest des Pyrénées au sud du Lot et à l'ouest de l'Aude, sur le Gard, l'est de la région PACA et la Corse-du-Sud, localement plus de 50 % en Midi-Pyrénées et sur la Côte d'Azur. À l'inverse, elles ont été excédentaires de plus de 25 % localement sur le Finistère, les Pyrénées-Orientales, de l'Hérault au sud du Massif central et sur le nord de la Corse, atteignant localement une fois et demie à deux fois la normale sur le Roussillon, l'est de l'Hérault et la Lozère.

## 5. EAU DANS LE SOL

L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

### Évolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



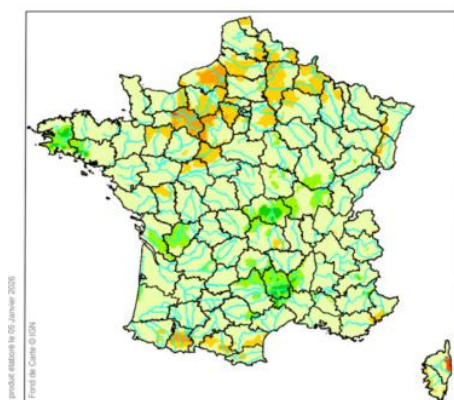
**En décembre, les sols superficiels ont poursuivi leur humidification sur 45 % de la France et se sont asséchés sur environ 25 % du territoire.**

Les sols se sont encore asséchés sur le Nord-Ouest et sont devenus plus conformes à la normale sur le Nord-Est suite au déficit pluviométrique. En revanche, les sols bien arrosés se sont nettement humidifiés sur le Sud-Est et la Corse.

L'humidité des sols reste proche de la normale sur 80 % du pays et les sols plus secs sur environ 10 % et plus humides sur presque 10 %.

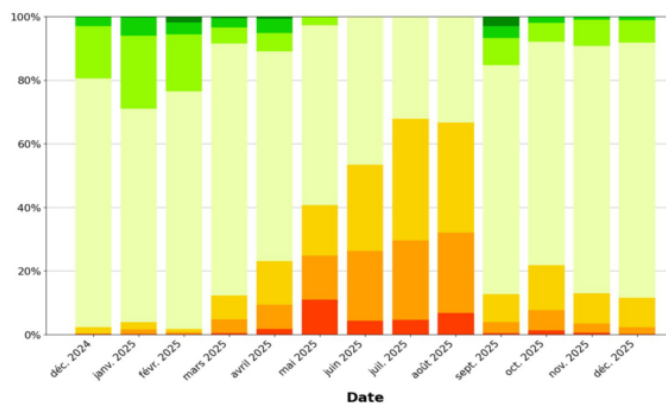
L'indicateur d'humidité des sols superficiels est encore proche de la normale sur la quasi-totalité du pays. Du fait de précipitations excédentaires, les sols se sont nettement humidifiés sur les régions méditerranéennes sauf sur la Côte d'Azur et ont retrouvé globalement des valeurs proches de la normale. Ils sont devenus plus humides à inhabituellement humides sur le sud du Massif central et l'ouest de la Bretagne et le sont restés par endroits sur les Charentes et du nord de l'Auvergne à la Bourgogne. Ils sont restés localement plus secs que la normale sur le sud du Languedoc-Roussillon et la façade occidentale de la Corse et exceptionnellement secs sur l'est de la Haute-Corse. Ils sont restés par endroits plus secs que la normale à inhabituellement secs sur le piémont pyrénéen et le nord des Deux-Sèvres ainsi que de l'ouest du Centre-Val de Loire à la Normandie et le sont devenus sur les Vosges et par endroits sur l'Île-de-France et des Hauts-de-France au nord de la Meuse.

### Indicateur d'humidité du sol : Décembre 2025



Exceptionnellement humide (durée de retour  $\geq 25$  ans)  
Inhabituellement humide (10 ans  $\leq$  durée de retour  $< 25$  ans)  
Plus humide que la normale (5 ans  $\leq$  durée de retour  $< 10$  ans)

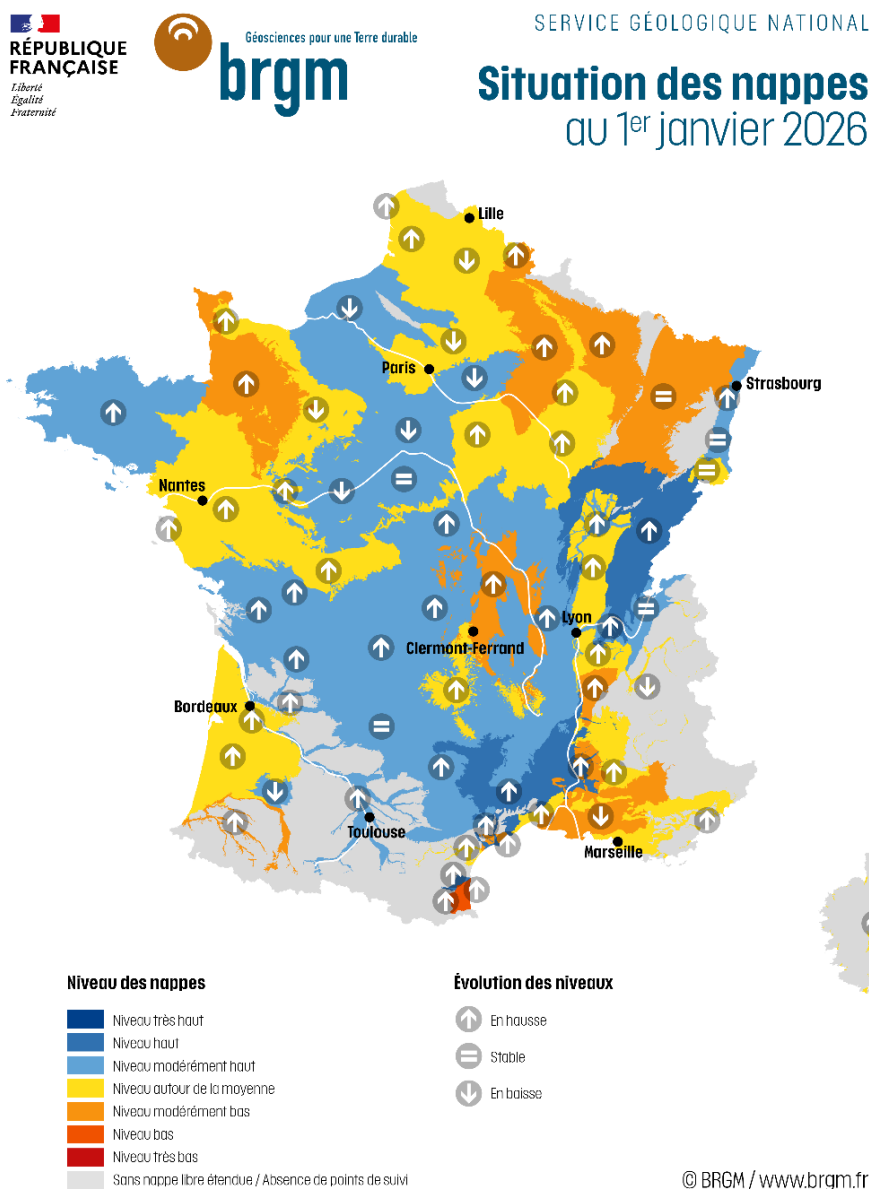
### Évolution de l'indicateur d'humidité du sol : Décembre 2024 – Décembre 2025



Exceptionnellement sec (durée de retour  $\geq 25$  ans)  
Inhabituellement sec (10 ans  $\leq$  durée de retour  $< 25$  ans)  
Plus sec que la normale (5 ans  $\leq$  durée de retour  $< 10$  ans)  
Proche de la normale  
Exceptionnellement humide (durée de retour  $\geq 25$  ans)

## 6. NAPPES

### Niveau des nappes d'eau souterraine au 1<sup>er</sup> janvier 2026



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (à l'échelle locale). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) à plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit le variation du niveau d'eau du mois écoulé par rapport aux 2 mois précédents (stable, en hausse ou à la baisse).

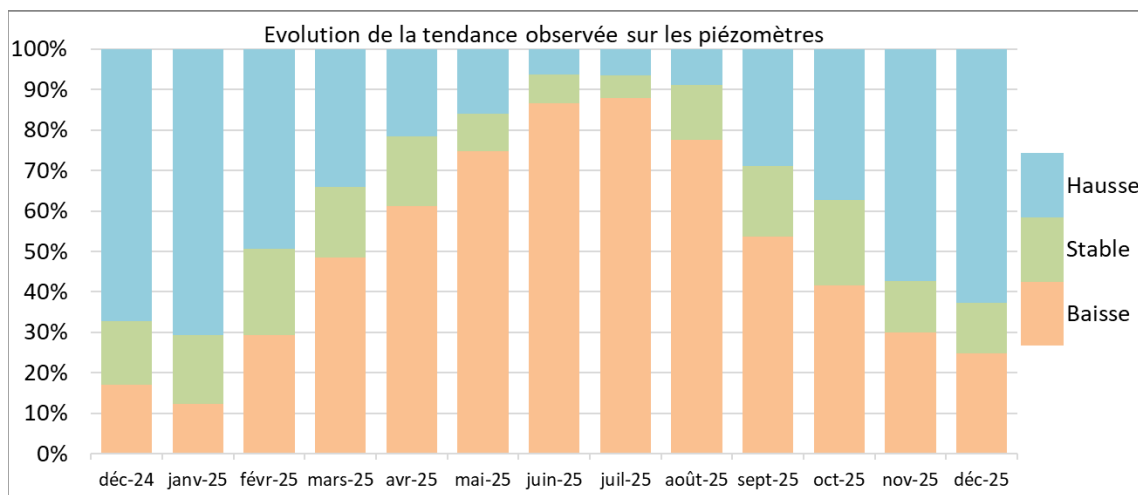
Cette carte établie le 13 janvier 2026 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 31 décembre 2025. Sources des données : ADUS (Association nationale de l'hydrologie), France 70 (fond de carte IGN), Producteurs de données et contributeurs : APADNA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, LPTB Vistres Vistrençois, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Etudes et de Travaux de l'Adour (SEMATA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la zone de Roussillon (SMNPR).

#### Tendances d'évolution

La période de recharge s'est amorcée entre fin août et septembre sur de nombreuses nappes réactives (sauf Massif armoricain), a marqué une pause début octobre avant de reprendre fin octobre et de se poursuivre en novembre. Concernant les nappes inertielles, la période de recharge a commencé à se mettre en place à partir d'octobre.



En décembre, la recharge est active avec 63 % des niveaux en hausse et 25 % en baisse (respectivement 57 % et 30 % en novembre).



- Nappes inertielles

La recharge peine toujours à se mettre en place sur les nappes inertielles du Bassin parisien et du Bassin de l'Artois. Elle a démarré uniquement sur des secteurs plus arrosés depuis cet automne et abritant souvent des nappes moins inertielles. Ainsi les tendances de décembre sont en légère hausse sur les nappes de la craie du littoral de l'Artois, de Champagne, de Bourgogne et du Gâtinais, sur le nord-est de la nappe de Beauce et sur la nappe des sables cénomaniens du Perche et du Maine. Elles sont en baisse sur l'ensemble des autres nappes inertielles.

Les cumuls pluviométriques ont été suffisants pour activer la recharge des nappes inertielles du couloir Rhône-Saône en octobre ou novembre. Les niveaux restent en hausse en décembre.

- Nappes réactives

La recharge est active en décembre sur les nappes réactives, avec des niveaux majoritairement en hausse. Les épisodes de recharge sont en général conformes aux normales de décembre, sur la moitié ouest du territoire.

Des épisodes de recharges conséquents s'observent durant la seconde quinzaine du mois de décembre sur le Roussillon, le Languedoc et le sud du Massif central. Les nappes du socle de Bretagne et du nord-est de la Corse ont également bénéficié d'une pluviométrie excédentaire durant tout le mois de décembre. Les niveaux des nappes de ces secteurs sont en très forte hausse.

Du fait des pluies déficitaires de novembre et de décembre, la recharge peine à se maintenir sur les nappes du Bassin Rhin-Meuse. La période de recharge commence à se mettre en place très tardivement, en décembre, sur les nappes du socle du nord-est du Massif armoricain. Les niveaux sont en faible hausse ou stables sur ces nappes.

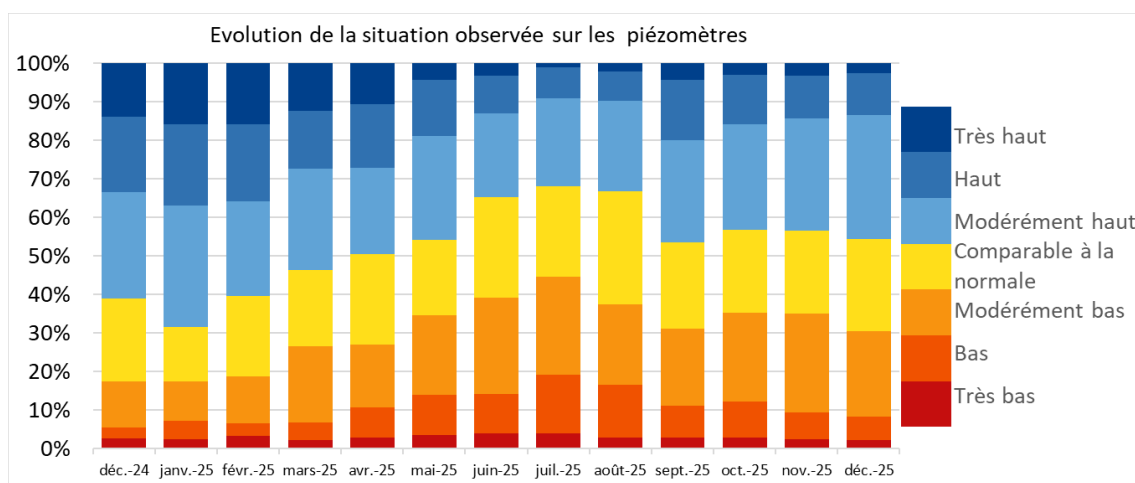
Enfin, les précipitations neigeuses ont été peu efficaces pour la recharge des nappes alluviales des Alpes et les tendances sont en baisse.

### Situation des nappes

En fin d'été 2025, la situation des nappes était généralement satisfaisante pour les nappes inertielles et pour la plupart des nappes réactives. Elle s'est ensuite améliorée en septembre puis s'est stabilisée en octobre et en novembre.

En décembre, les niveaux sont satisfaisants, de modérément bas à modérément hauts. La situation s'améliore légèrement mais reste très proche de celle de novembre : 30 % des points d'observation sont sous les normales mensuelles, 24 % sont comparables et 46 % sont au-dessus (respectivement 35 %, 22 % et 43 % en novembre).

La situation était beaucoup plus satisfaisante en décembre 2024 : 61 % des niveaux étaient au-dessus des normales mensuelles. La situation est meilleure en 2025 pour les nappes réactives ayant observé un début de recharge excédentaire : Boulonnais, Bretagne et sud-est.



- Nappes inertielles

Les nappes inertielles du Bassin parisien et de l'Artois bénéficient encore des deux recharges hivernales précédentes excédentaires. La période de recharge 2025-2026 tarde à se mettre en place mais les situations ne se dégradent que très lentement et restent généralement satisfaisantes. Ainsi, les nappes du centre du Bassin parisien conservent des niveaux modérément hauts à proches des normales. Les nappes moins inertielles du pourtour du Bassin parisien et de l'Artois sont plus sensibles à la recharge automnale déficitaire. Elles affichent des niveaux proches des normales à modérément bas. Quelques points de la craie marneuse de Champagne observent des niveaux bas.

Le début de la période de recharge a été plus généreux pour les nappes du Sundgau (sud Alsace) et du couloir Rhône-Saône. Les niveaux de ces nappes sont proches des normales à modérément bas.

- Nappes réactives

Les situations hétérogènes des nappes réactives s'expliquent par des épisodes de recharge inégalement répartis dans le temps et dans l'espace depuis septembre 2025, début de la période de recharge. La succession d'épisodes humides et secs n'a pas toujours permis une infiltration efficace des pluies et donc une recharge optimale.

Le déficit de précipitations durant l'automne impactent les nappes du Bassin Rhin-Meuse et du nord-est Massif armoricain. Les niveaux se dégradent et passent progressivement sous les normales mensuelles. Les situations les plus déficitaires, avec des niveaux modérément bas à bas, se situent en partie nord des nappes de Lorraine.

L'état des nappes de la moitié ouest, du Boulonnais au Bassin aquitain, et du centre-ouest, du Jura au nord-est du Massif central, évolue peu entre novembre et décembre. Les apports sont généralement suffisants pour maintenir les niveaux à une situation satisfaisante, de proche des normales à modérément haute. Quelques légères améliorations s'observent sur les nappes ayant bénéficié de pluies efficaces plus abondantes en décembre : Boulonnais, Berry et ouest et sud du Massif armoricain.

Les situations des nappes de Provence, de la Côte d'Azur et de la Corse sont hétérogènes, car fonction des cumuls pluviométriques et de la réactivité de la nappe. Ainsi, des épisodes de recharge ont affecté les nappes alluviales et karstiques du nord-est de la Corse, du Var et du Vaucluse. Les niveaux sont modérément hauts à très hauts sur ces secteurs mais se retrouvent en dessous des normales ailleurs.

Les précipitations excédentaires de décembre ont permis une reprise de la phase de recharge des nappes du Roussillon, du Languedoc et du sud du Massif central. Les situations ont pu s'améliorer considérablement, notamment pour les nappes les plus réactives du socle et des calcaires karstiques. Des niveaux sous les normales s'observent cependant encore pour des nappes moins réactives du littoral. De plus, l'état des nappes de la plaine du Roussillon et du massif des Corbières s'améliorent lentement mais affichent toujours des niveaux localement bas.

Plusieurs nappes présentent des **situations excédentaires**, avec des niveaux hauts par rapport aux mois de décembre des années antérieures :

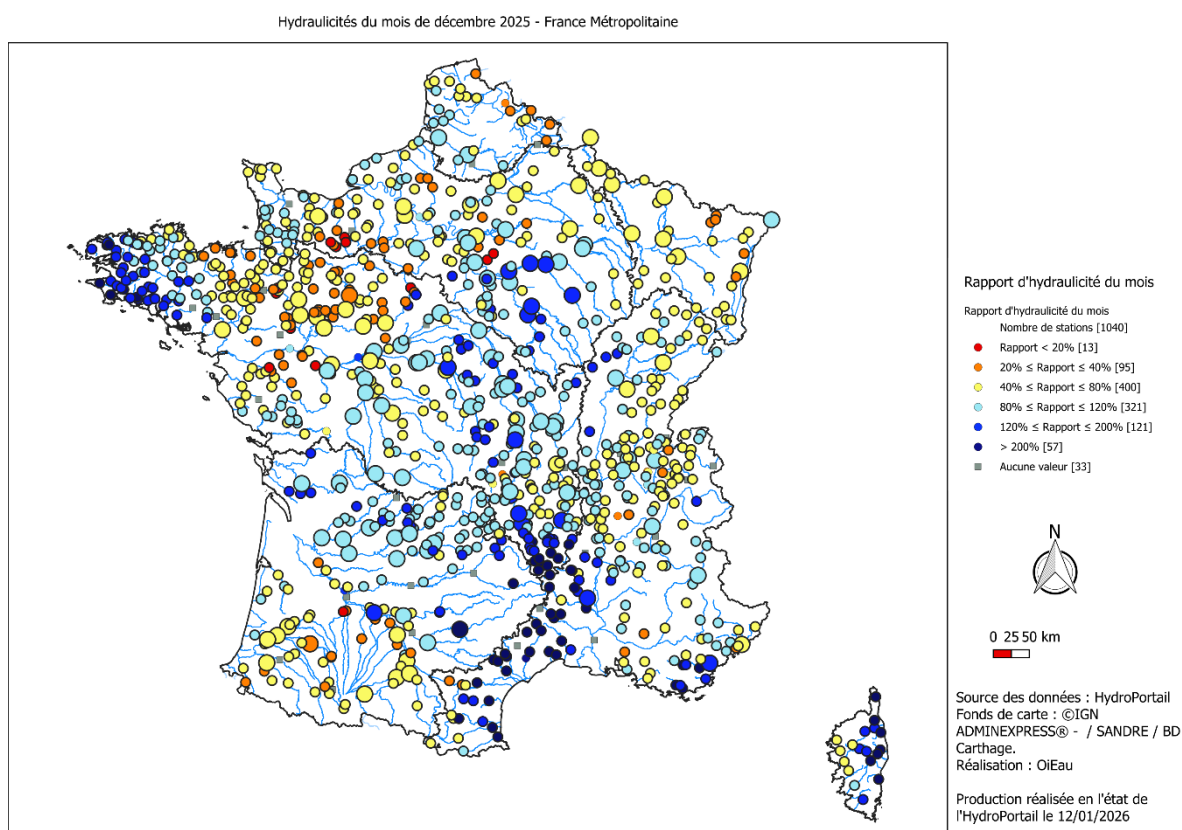
- Les **nappes des calcaires du Jura** ont bénéficié d'un début de période de recharge (septembre à décembre) excédentaire ;
- Les épisodes conséquents de recharge durant la seconde quinzaine de décembre permettent d'observer des niveaux hauts pour les **nappes des calcaires karstifiés des Grands Causses, de la bordure cévenole et du massif des Corbières** et pour les **nappes alluviales de l'Hérault et de l'Orb**.

Des nappes présentent des **situations moins favorables** avec des niveaux modérément bas à bas par rapport aux mois de décembre des années précédentes :

- Les **nappes de Champagne et de Lorraine** accusent un début de la période de recharge déficitaire et affichent des niveaux modérément bas ;
- Quelques **nappes du pourtour méditerranéen et de l'ouest de la Corse** restent impactées par la sécheresse automnale ;
- Les niveaux **des nappes du Roussillon** s'améliorent avec les épisodes récents de recharge mais restent bas, les déficits accumulés étant importants.

## 7. DEBITS DES COURS D'EAU

### Hydraulicité de décembre 2025

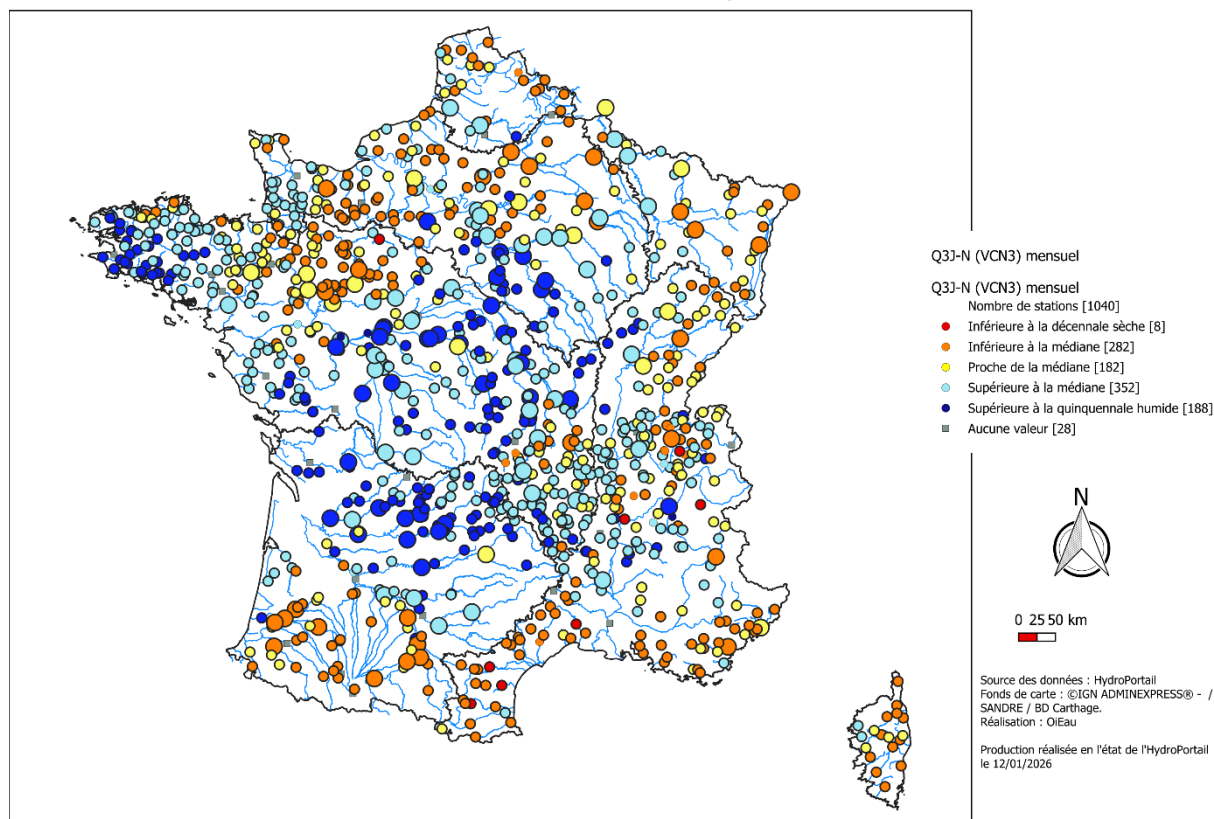


**NB :** La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur d'hydraulicité est le rapport du débit moyen observé pendant le mois écoulé, à sa valeur moyenne interannuelle. Son évaluation est effectuée à partir des données de l'HydroPortail, pour chacune des stations disposant d'une chronique suffisamment longue pour que ce rapport soit significatif.

La carte d'hydraulicité de décembre 2025 pour la France métropolitaine révèle une forte disparité spatiale des écoulements. On observe une prédominance de zones en excédent hydrique marqué, notamment dans le quart sud-est, la Bretagne et le Massif central, où les rapports d'hydraulicité dépassent souvent 120 %, voire 200 % localement. À l'inverse, certaines régions comme le nord-est et une partie du bassin parisien affichent des valeurs modérées, comprises entre 40 % et 80 %, traduisant une hydraulicité proche ou inférieure à la normale saisonnière. Les déficits sévères restent marginaux (13 stations) et sont localisés principalement dans le nord et l'extrême ouest.

## Débits minimums mensuels de décembre 2025

Débits minimums mensuels de décembre 2025 - France Métropolitaine



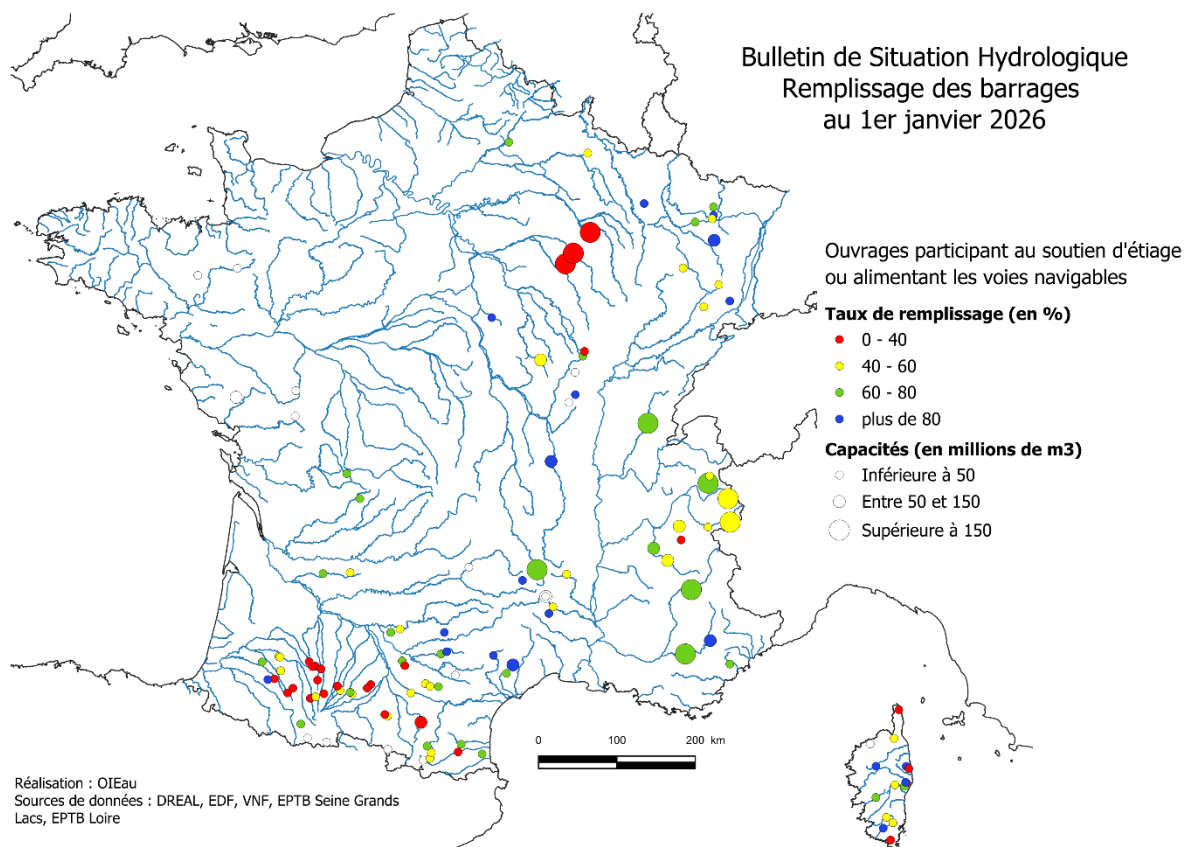
**NB :** La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur utilisé est le retour du débit minimum Q3J-N (débit quotidien le plus bas observé sur 3 jours consécutifs pendant le mois écoulé). Ce débit est comparé aux valeurs historiques du même mois présentes dans l'HydroPortail et réparti selon sa fréquence de retour en six classes, du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (en bleu).

La carte des débits minimums mensuels de décembre 2025 met en évidence une situation hydrologique globalement contrastée à l'échelle de la France métropolitaine. Une majorité de stations présentent des débits proches ou supérieurs à la médiane, traduisant des conditions plutôt conformes à légèrement humides sur une large partie du territoire. Les valeurs nettement excédentaires, supérieures à la quinquennale humide, se concentrent principalement sur le grand Ouest (Bretagne, Pays de la Loire, Normandie), certains bassins du Massif central et des secteurs du nord-est. À l'inverse, des débits inférieurs à la médiane, voire à la décennale sèche, persistent localement sur les façades littorales méditerranéennes, les Alpes du Sud et certaines zones du nord-est, témoignant d'un déficit hydrologique marqué. Les bassins versants du sud-ouest présentent quant à eux une situation plus nuancée, oscillant entre des valeurs proches de la médiane et des débits excédentaires selon les sous-bassins.



## 8. BARRAGES ET RESERVOIRS

### Taux de remplissage des barrages au 1<sup>er</sup> janvier 2026



*NB : L'évaluation de cet indicateur est effectuée à partir des données disponibles dans l'hydroportail et des différents producteurs mentionnés ci-dessous.*

Au 1<sup>er</sup> janvier 2026, la carte du remplissage des barrages met en évidence une situation hydrologique contrastée en France métropolitaine. Les ouvrages du sud-est et certains de Corse affichent des taux de remplissage souvent supérieurs à 80 %, indiquant une situation hydrologique favorable. À l'inverse, les Pyrénées, le sud-ouest et les ouvrages de grande capacité du bassin de la Seine présentent des niveaux préoccupants, avec plusieurs barrages sous les 40 % de leur capacité. Les ouvrages de grande capacité du Massif central et des Alpes maintiennent, quant à eux, des taux globalement satisfaisants entre 60 et 80 %.

#### En savoir plus :

[www.hydro.eaufrance.f](http://www.hydro.eaufrance.f)  
[www.edf.fr](http://www.edf.fr)  
[www.vnf.fr](http://www.vnf.fr)  
[www.seinegrandslacs.fr](http://www.seinegrandslacs.fr)  
[www.eptb-loire.fr](http://www.eptb-loire.fr)

## 9. GLOSSAIRE

### Débit

Volume d'eau qui traverse une section transversale d'un cours d'eau par unité de temps. Les débits des cours d'eau sont exprimés en m<sup>3</sup>/s.

### Écoulement

Fait pour un fluide de se déplacer en suivant un itinéraire préférentiel.

### Étiage

Débit exceptionnellement faible d'un cours d'eau, ou exacerbation de ses basses eaux (parfois assimilé aux basses eaux saisonnières). L'étiage est ainsi considéré comme une période limitée dans l'année où les débits passent en dessous d'une valeur seuil, propre à chaque cours d'eau et calculée statistiquement.

### Évapotranspiration

Émission de la vapeur d'eau résultant de deux phénomènes : l'évaporation, qui est un phénomène purement physique, et la transpiration des plantes. La recharge des nappes phréatiques par les précipitations tombant en période d'activité du couvert végétal peut être limitée. En effet, la majorité de l'eau est évapotranspirée par la végétation. Elle englobe la perte en eau due au climat, les pertes provenant de l'évaporation du sol et de la transpiration des plantes.

### Infiltration (recharge)

Quantité d'eau franchissant la surface du sol. Le phénomène d'infiltration permet de renouveler les stocks d'eau souterraine et d'entretenir le débit de l'écoulement souterrain dans les formations hydrogéologiques perméables du sous-sol. Par comparaison avec l'écoulement de surface, l'écoulement souterrain peut être lent, différé et de longue durée (quelques heures à plusieurs milliers d'années).

### Précipitations

Volume total des précipitations atmosphériques humides, qu'elles se présentent à l'état solide ou à l'état liquide (pluie, neige, grêle, brouillard, givre, rosée...), habituellement mesuré par les instituts météorologiques ou hydrologiques.

### Pluies efficaces

Différence entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle, et exprimée en mm. Les précipitations efficaces peuvent être calculées directement à partir des paramètres climatiques et de la réserve facilement utilisable (RFU). L'eau des précipitations efficaces est répartie, à la surface du sol, en deux fractions : le ruissellement et l'infiltration.

### Réserve utile du sol (RU)

Eau présente dans le sol, qui est utilisable par la plante. La réserve utile (RU) est exprimée en millimètres.

### Nappe d'eau souterraine

Ensemble de l'eau contenue dans une fraction perméable de la croûte terrestre totalement imbibée, conséquence de l'infiltration de l'eau dans les moindres interstices du sous-sol et de son accumulation au-dessus d'une couche imperméable. Les nappes d'eaux souterraines ne forment de véritables rivières souterraines que dans les terrains karstiques. Les eaux souterraines correspondant aux eaux infiltrées dans le sol, circulant dans les roches perméables du sous-sol, forment des « réserves ». Différents types de nappes sont distingués selon divers critères qui peuvent être : géologiques (nappes alluviales - milieux poreux superficiels, nappes en milieu fissuré - carbonaté ou éruptif, nappes en milieu karstique - carbonaté, nappes en milieu poreux - grès, sables) ou hydrodynamiques (nappes alluviales, nappes libres, ou nappes captives). Une même nappe peut présenter une partie libre et une partie captive.

### Normale

Normale concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020.

## **A consulter :**

- Le site de Météo-France
- Le site du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité et des négociations internationales sur le climat et la nature
- Le portail eaufrance du Système d'information sur l'eau (SIE), avec :
  - L'accès à tous les BSH nationaux (depuis 1998)
  - Les bulletins de situation hydrologique à l'échelle des grands bassins, réalisés par les DREAL de bassin Adour-Garonne, Artois-Picardie, Corse, Loire-Bretagne, Réunion, Rhin-Meuse, Rhône-Méditerranée, Seine-Normandie
- Les bulletins de situation hydrologique régionaux, réalisés par les DREAL. Ils sont consultables sur les sites des DREAL.
- Le site de l'EPTB Seine Grands Lacs
- Le site de Voies Navigables de France
- Le site d'Électricité de France
- Le bulletin des eaux souterraines réalisé par le BRGM
- Le site de consultation des arrêtés de restriction d'eau Vigieau (Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires)
- Le site Onde
- Le site de l'Office International de l'Eau et sa rubrique « Publications »

**Auteur :** Office International de l'Eau (OiEau)

**Publication :** Office International de l'Eau (OiEau)

**Contribution :** Office français de la biodiversité (OFB), BRGM, Electricité de France (EDF), EPTB Seine Grands Lacs, EPTB Loire, Météo-France, Ministère de la transition écologique, de la biodiversité et des négociations internationales sur le climat et la nature (Direction de l'eau et de la biodiversité), Voies navigables de France (VNF)

**Date de publication :** 13 janvier 2026

**Format :** PDF

**Langue :** FR

**Couverture spatiale :** France métropolitaine

**Couverture temporelle :** 01/12/2025 – 31/12/2025

**Droits d'usage :** <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/fr/>

Le BSH est le résultat d'une collaboration de différents producteurs et gestionnaires de données :

- Météo-France pour les données météorologiques (précipitations, humidité des sols, manteau neigeux) ;
- Les DREAL<sup>1</sup> (de région) et le Service Central Vigicrues (ex-SCHAPI) pour les données sur les débits des cours d'eau et l'état de remplissage des barrages (en collaboration avec d'autres acteurs nationaux, comme EDF<sup>2</sup>, VNF<sup>3</sup> et des EPTB<sup>4</sup> tels que Seine Grands Lacs et Loire). Chaque région du bassin élabore également un bulletin au niveau de son territoire : leur fréquence de parution est généralement mensuelle et permet d'accéder à une échelle de détail plus fine ;
- Le BRGM pour les niveaux des nappes d'eau souterraine. Ces données sont produites à dix reprises au cours de l'année ce qui explique leur absence de certains bulletins ;
- L'Office français de la biodiversité (OFB) pour les observations sur les étiages estivaux (entre les mois de mai et septembre).

Le bulletin est réalisé sous l'égide du comité de rédaction composé des différents contributeurs du BSH (producteurs et gestionnaires de données), animé par l'Office International de l'Eau (OiEau), en lien avec l'OFB et la direction de l'eau et de la biodiversité du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité et des négociations internationales sur le climat et la nature.

---

<sup>1</sup> Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

<sup>2</sup> Électricité de France

<sup>3</sup> Voies navigables de France

<sup>4</sup> Établissement public territorial de bassin